

et appelé à la succession de ce grand ami de l'éducation que fut votre illustre prédécesseur, le cardinal Taschereau, de douce et sainte mémoire.

Au reste, Votre Grandeur n'a-t-elle pas consacré tout entier à l'œuvre si belle et si importante de l'éducation de la jeunesse les vingt-cinq premières années de son sacerdoce ?

Ici même, dans cette Université Laval qui, depuis quinze ans s'honore de vous avoir comme visiteur et chancelier apostolique, vous avez donné sans compter, de 1868 à 1884, votre temps et vos forces, votre zèle et votre savoir.

Cette science théologique, historique et biblique que, pour le bien et l'avantage de l'Université, vous étiez allé puiser à Rome, à Innsprück, et jusqu'en Terre-Sainte, vos anciens élèves de la faculté de théologie peuvent dire avec quelle sûreté de doctrine, quelle clarté d'expression, quelle élégance de diction vous la leur communiquiez. Rude tâche certes que celle de professeur, mais combien attachante et consolante pour celui qui porte en son esprit la vocation de l'étude et en son cœur des goûts et des dévouements d'apôtre !

Le Grand Séminaire ne fut pas seul à bénéficier du fruit de votre intelligence et de vos travaux. Ces leçons de dogme et d'histoire nécessaires aux futurs soldats de l'Eglise, pouvaient aussi sur certains points et sous une forme moins didactique être grandement utiles aux étudiants de l'Université comme au public instruit de la ville de Québec. Et voilà pourquoi, à la demande des autorités universitaires, et malgré des occupations absorbantes et multipliées, vous assumâtes la tâche, par la parole ou par la plume, dans des conférences ou dans des livres, de promener sous les yeux de vos concitoyens le flambeau de la vérité religieuse.

Plusieurs des personnes présentes et qui eurent le bonheur de vous entendre et de vous lire se rappellent avec gratitude les doctes considérations que vous livriez à leurs esprits attentifs, tantôt sur la Primauté et l'Infaillibilité du Souverain Pontife, tantôt sur la Sainte Ecriture et la règle de la Foi, tantôt sur le Culte catholique, tantôt encore sur les événements les plus glorieux de l'Histoire de l'Eglise.

Sans parler des années que vous avez dépensées au service du Petit Séminaire soit comme directeur, soit comme préfet